

SOSLH 5617

9243

(1940)

Subvention à l'organisation "La Jumelle au Front" (Refus) -

Lettre du Touring-Club à la S.N.C.F.

6. 3.40  
C.D.12. 3.40

55

XIII (a)

Extrait du P.V. de la séance du Comité de Direction  
du 12 mars 1940

---  
QU. XIII - Questions diverses.

e) Oeuvre de "La jumelle au front"

Pas de P.V. COURT  
STENO p. 55

M. LE PRESIDENT. - J'ai reçu une lettre du Touring Club relative à l'Oeuvre de "La Jumelle au Front". Le T.C.F. s'est donné comme tâche de réunir des jumelles pour l'Armée. La pénurie de jumelles dans l'Armée étant certaine, il est évident qu'il y a intérêt à demander à tous les Français qui ont des jumelles de les donner à l'Armée. Ces jumelles doivent être centralisées par le T.C.F., mais celui-ci prévoit que chaque jumelle envoyée au front lui coûtera 20 fr de frais divers. Il lui paraît donc nécessaire de réunir des fonds, et il fait appel à la générosité de la S.N.C.F. Il est peut-être difficile, étant donné notre statut, de coopérer directement à cette Oeuvre, à moins de prévoir le transport gratuit, comme nous l'avons fait pour les skis destinés à la Finlande. Seulement, si nous entrons dans cette voie, nous créons un précédent.

M. BERTHELOT. - Il y aurait des extensions.

M. LE PRESIDENT. - C'est pourquoi je n'insiste pas.

M. LE BERRERAIS. - Les dons aux armées sont centralisés à Arcueil-Cachan. L'Etat n'aurait donc qu'à organiser un centre de réception des dons au T.C.F.

M. ARON. - Il est tout à fait ridicule d'avoir installé à Arcueil-Cachan le centre de réception des dons aux armées. Cela



décourage bien des personnes qui ne veulent pas s'astreindre à ce dérangement.

M. DOUFFARDEAU. - A l'origine, le service organisé à Arcueil-Cachan recevait uniquement les dons provenant de l'étranger.

M. ARON. - Il faudrait créer un autre centre à Paris.

M. LE PRESIDENT. - Et l'Etat devrait faire une publicité appropriée.

Je répondrai au F.C.F. que nous ne pouvons pas l'aider et que nous le regrettons sincèrement.

TOURING-CLUB DE FRANCE

"LA JUELLE AU FRONT"

Paris, le 6 mars 1940

Délégué général: Fernand BOVERAT

63, avenue de la Grande Armée  
Paris (16e)

Monsieur le Président,

Je vous demande instamment de jeter un coup d'oeil sur la notice ci-jointe: elle vous montrera qu'il est facile, en adressant rapidement 30.000 jumelles à nos unités combattantes, non seulement de sauver la vie à des dizaines de milliers de soldats français mais encore d'éviter des échecs qui retarderaient la victoire et qui peuvent coûter terriblement cher au pays.

Si nous pouvons obtenir ce résultat, aucun sacrifice ne doit nous coûter pour y parvenir. Le Touring-Club de France a bien voulu, sur ma suggestion, créer l'oeuvre de "La Jumelle au front", et je lui ai remis personnellement une somme de 20.000 francs pour en couvrir au début les frais généraux; mais il importe de faire grand, et cette somme est infime en regard à nos besoins.

J'évalue à 20 francs la charge qui va nous incomber pour chaque jumelle que nous enverrons au front; les jumelles vont en effet nous être adressées pour la plupart en port dû, et nous avons des frais inévitables de maintenance, de secrétariat, de propagande: on ne fait pas du travail méthodique sans argent.

Pour 30.000 jumelles, c'est au moins 600.000 francs qu'il nous faut, et ces 30.000 jumelles sont un minimum qu'il importe d'envoyer au front à bref délai.

Je vous demande donc d'accorder à notre oeuvre un don généreux, pour aider à sauver la vie des membres de votre personnel qui sont aux armées, pour aider la France à remporter la victoire.

En 1914, j'ai fait fabriquer et j'ai envoyé à des régiments d'infanterie 1.000 jumelles pour leurs sous-officiers; les lettres touchantes que j'ai reçues de beaucoup de ceux-ci m'ont montré à quel point ces instruments leur ont été utiles; en

\*\*\*\*\*

Monsieur le Président du Conseil d'Administration de la Société Nationale des Chemins de fer français - 88, rue St-Lazare - PARIS (9e).

septembre 1939, j'en ai envoyé une dizaine, pour ma compagnie, à un de mes fils, sous-lieutenant d'infanterie sur le front de Lorraine où il était aux prises avec les Allemands; il m'a écrit encore tout récemment : "Tu ne peux t'imaginer à quel point tes jumelles nous rendent service". Or, toutes les autres unités en ont autant besoin que la sienne.

Permettez-moi donc d'espérer que vous voudrez bien accueillir ma demande favorablement; il y a en France plus de 150.000 bonnes jumelles à prismes ou de Galilée qui restent inutilisées dans des armoires; il faut les en faire sortir pour sauver nos soldats; notre œuvre y parviendra certainement si elle dispose des ressources nécessaires.

Veuillez agréer,...

Le Délégué Général,

signé : F. BOVERAT